

Chère lectrice, cher lecteur,

Pâques et le printemps, temps de renouveau intérieur ? C'est en tout cas ce que je souhaite et ce que j'espère pour chacun de nous. Que faire pour que cela ne reste pas seulement un vœu pieux ?

Récemment j'ai reçu une lettre d'une lectrice de Zig-Zag en réponse à un petit compte rendu personnel d'un séjour à Caux: *Après avoir lu ces lignes, j'ai dit tout haut : «Oui, ça c'est bien Caux, sans parler de tout ce qu'on peut lire entre les lignes.» Ensuite j'ai pensé : « C'est justement cela qui nous manque, à nous qui ne pouvons plus participer aux conférences; on se sent un peu laissé en arrière, comme tombé du char. »*

Mais je ne me plains pas, car je suis aussi appelée à vivre chaque jour avec Dieu. Les promesses et les engagements restent les mêmes. La solitude rend les choses plus difficiles, alors surgissent des pensées qui m'aident : « C'est maintenant le bon moment, toujours maintenant ». « Venez à moi »...Enfin j'ai toutes les raisons d'être remplie de reconnaissance. J'ai eu 97 ans en février, je me lève encore chaque matin sans difficulté, sans douleurs (en prenant un petit élan).

Cette lettre signifie beaucoup pour moi parce qu'elle parle d'un ressourcement dans une situation pas facile. Quant à moi, d'où me vient cette force intérieure ? Peu avant Pâques j'ai eu la chance de pouvoir puiser à quelques-unes de ces sources :

En passant quatre jours chez des amis de longue date à Prague : une exposition d'art du Moyen Age, deux représentations théâtrales, un concert et avant tout des conversations sur des sujets comme la culpabilité, la justice, la foi et l'amour. Il s'agissait de savoir comment gérer l'injustice et le sentiment de l'éloignement de Dieu, et comment écouter avec le cœur et non seulement avec la tête.

En écoutant la Passion selon Saint Matthieu de J.S. Bach le Vendredi Saint à la cathédrale de

Genève avec trois chœurs et des solistes excellents. Ce fut une expérience inoubliable, et je ne trouve pas les mots pour l'exprimer ; la musique et, avant tout, le texte m'ont profondément touchée.

En lisant le livre «Versöhnung statt Vergeltung» (Réconciliation au lieu de revanche) de Geiko Müller-Fahrenholz qui a fait un exposé à la conférence *des Initiatives de Paix* l'été dernier à Caux. Ce livre contient plusieurs exemples montrant des personnes en route sur les « chemins pour sortir du cercle vicieux de la violence ». Ce qui m'interpelle surtout c'est comment vivre cette expérience dans notre quotidien. Mais il y a encore bien plus à découvrir dans ce livre. *

Chacun a ses propres moyens pour se ressourcer intérieurement. Ce serait épatant si vous, chère lectrice, cher lecteur, nous faisiez part de vos réflexions et de vos expériences à ce sujet.

Maya Fiaux

* Ce livre a paru en allemand aux éditions *Neukirchner Verlagshaus* et vous pouvez l'obtenir à la librairie de Caux.

Rubrique interactive

Réponses à la lettre de Marianne Spreng à propos du rallye des lits

Alice Zimmerli, Glion :

J'espère que beaucoup d'amis de Caux réagissent comme moi, alors cela devrait avoir un grand succès ! A la question pourquoi des personnes qui travaillent à Caux pendant toute une journée remercient en partant, je réponds : le fait d'accomplir un travail utile dans cette superbe demeure si bien située, dans un esprit commun, avec en prime un beau voyage en car et le partage du repas de midi et des pauses-café, cela fatigue le corps mais remplit l'âme de joie !

Emmina Carrard, Berne :

Cela m'a fait très plaisir que le rallye des lits reprenne. Tout d'abord j'ai pensé qu'à mon âge je ne pourrais plus y prendre part. Mais les noms de quelques personnes de ma parenté à qui je vais en parler me sont venus à l'esprit, et j'aimerais aussi être de la partie. Il ne s'agit pas seulement de faire des lits. Un tel rallye peut jouer un rôle pour que Caux reprenne racine dans le pays et puisse, là où c'est possible, trouver des bénévoles. Et qui sait ce qui pourrait encore en résulter ?

Trudi Mani, Berne :

La feuille verte dans l'enveloppe de Caux m'a fait très plaisir. Il y a quelque chose qui revient du passé. Pour moi, le Rallye des lits signifiait un jour loin de la famille, un jour qui me permettait une distance pour renouveler la joie et les forces et la reconnaissance. Je me réjouis du 25 juin, et sans doute j'amènerai quelqu'un.

Dominique Rouge, Moutier :

Anne-Laure et moi nous inscrivons pour venir aider le 25 juin, en espérant qu'elle n'aura pas son examen de musique ce jour-là!

Revue de presse

Sous le titre « La paix au féminin », un journal de la région rolloise écrit ceci :

L'association des Soroptimistes de Rolle a décidé d'encourager un projet de « Femmes artisans de paix » présenté par Christiane Garin, en mettant à sa disposition la somme de 600 francs récoltée lors d'un repas de soutien.

Cet argent permettra de financer le déplacement d'une Africaine, pour participer à une conférence à Kampala en Ouganda, conférence placée sous le patronage de Janet Museveni, première dame d'Ouganda.

Et l'article poursuit en précisant :

L'initiative des Femmes artisans de paix a été lancée en 1991 au centre d'Initiatives et Changement à Caux en Suisse par Anna Abdallah Msweka de Tanzanie, personnalité politique respectée et leader de mouvements féminins de son pays. Elle encourage chacune à créer la

paix là où nous sommes, dans nos foyers, au travail et dans notre communauté. Chacun prétend que l'autre est la pierre d'achoppement, mais si c'était moi ?

Depuis, l'initiative Artisans de paix a réuni plusieurs centaines de participantes à Caux, organisé des ateliers en Ouganda, Zimbabwe et en Inde, des cercles de parole en Australie et en Hollande et envoyé une délégation à la Conférence de l'ONU pour les femmes à Beijing. Artisans de paix est un réseau international informel créé par des femmes africaines engagées à promouvoir la paix : ce réseau regroupe aujourd'hui des femmes et des hommes des cinq continents.

(Extraits d'un article paru dans l'Echo rollois et aubonnois du 18 février 05)

Vergers de l'Esprit

Témoignages à une réunion de Lausanne

Edmée Botteron :

Pour sa rencontre du 22 février, le groupe de Lausanne avait pour thème Les fruits de l'Esprit (selon St. Paul dans Galates 5:22). Le denier étant «la maîtrise de soi», cela m'a remis en mémoire une de mes toutes premières expériences de l'écoute en silence.

J'étais alors enseignante dans une école d'infirmières en Afrique du Sud. J'exigeais beaucoup de mes élèves et me fâchais très fort si elles ne faisaient pas bien leur travail. Un matin, dans le silence, m'est venue la pensée que ce n'était pas tellement les fautes de mes élèves qui me mettaient en colère, mais plutôt mon orgueil ou amour propre blessé.

Cette révélation était pour moi un don de l'Esprit. Il fut suivi d'une meilleure maîtrise de moi avec beaucoup plus de patience envers les élèves en difficulté.

Jacqueline Pelet

Jardinière par le cœur, je connais bien les saisons, l'attente et les émerveillements du premier cerisier en fleurs. Pourtant il était un temps où, impatiente, je creusais autour de mes graines afin de m'assurer de leur germination. Jamais je n'ai capté le miracle, mais un matin, tout était accompli.

Pour moi les fruits sont: l'attente et un regard posé sur l'aspiration de nos cœurs.

Les dons de l'esprit, voici l'inattendu, un matin de Pâques : venant d'une grande famille, étant célibataire, j'ai longtemps gardé l'amertume d'avoir dix belles-sœurs pour beaucoup moins de frères. C'est en Amérique Latine qu'il m'a été donné d'ouvrir mes mains pour abandonner ce droit à avoir mal.

Les fruits et les dons de l'esprit, quelle grande aventure spirituelle.

Werner Stauffacher

Où en est mon verger de l'Esprit ?

Ce matin, au moment de sortir ma voiture du garage pour aller faire mes commissions, je me suis trouvé devant un véhicule inconnu, stationné juste en face de mon portail et bloquant le passage. Quoi de plus naturel que de m'irriter contre ce cher collègue automobiliste qui ne semble pas connaître les règles élémentaires de conduite et de civilité ?

J'étais en train de relever le numéro des plaques – vaudoises – quand une de nos voisines, accourue sur les lieux, me dit que la voiture appartenait probablement au petit-fils d'une autre voisine, une veuve que nous connaissons bien. Ah, ces jeunes ! Raison de plus pour en vouloir au propriétaire de l'obstacle ! Donc : téléphone à cette grand-maman (« Tu seras gentil ! » me dit ma femme) qui confirme : « Oui, ce doit être l'auto de mon petit-fils. Il a dormi chez moi et il dort encore (c'était vers neuf heures). Ce pauvre garçon (trente-deux ans) est au chômage, comme son frère. Ils ont tous les diplômes du monde, mais pas de travail ! » Je me permets tout de même, le plus poliment possible, de lui demander de bien vouloir le réveiller et de le faire venir déplacer sa voiture.

En me mettant au volant, quelques minutes plus tard, j'aperçois le « pauvre garçon » qui vient s'exécuter. Au lieu de le laisser partir tranquillement, je ne peux pas m'empêcher de lui faire un peu la leçon. Je sors de ma voiture et lui fais la remarque qui convient. Il s'excuse, tout juste. J'insiste un peu, il jure que c'était la première fois et que cela serait aussi la dernière. J'insiste encore, il trouve que cela ne vaut pas la peine de s'énerver pour cela. En quoi il a certainement raison, mais est-ce à lui de me le dire ?

J'étais irrité contre tout le monde, le coupable, sa grand-mère, ma femme, qui se faisait du souci pour nos relations de bon voisinage, etc.

Matinée profondément perturbée. Et la perspective d'une rencontre avec les amis sur les fruits de l'Esprit, notamment la douceur et la maîtrise se soi... Ma femme me dit : « Tu auras au moins quelque chose à dire ! »

Pourquoi n'y avait-il pas de place en moi, au moment crucial, pour un tout petit peu de compassion pour ce garçon aux prises avec les difficultés de la vie et ses propres faiblesses ? Suis-je tellement dominé par la pensée de mon bon droit de propriétaire que rien et personne d'autre n'existent pour moi ? Aurais-je pu aider mon « partenaire » de ce jour avec plus de retenue et un peu de douceur ? L'aider à respecter les droits des autres en général et peut-être même les sorties de garage en particulier ?

Hélène Guisan

J'ai reçu récemment le téléphone désespéré d'une connaissance ayant dû quitter son travail à la suite d'une dépression et ne recevant pas les salaires dus. Elle avait eu une vie difficile dès l'enfance et se considérait en victime dans toutes ses relations avec autrui. Je ne savais que lui dire et que faire pour l'aider. Bien que croyante, elle était peu portée à se remettre elle-même en question et ne voyait plus comme solution, dans son désarroi, que le recours à un plus fort antidépresseur.

Après avoir prié pour savoir si une aide matérielle serait indiquée, je pensai que ce pourrait être pour elle un petit signe de l'amour de Dieu mais que l'essentiel restait un changement d'attitude à l'égard de ses enfants, de son état de santé, de la recherche d'un travail.

Je lui écrivis donc une lettre de trois pages avec toute la délicatesse dont je me croyais capable. « Non, non, non, » me dit la voix intérieure consultée. Je déchirai la lettre et écrivis un petit mot affectueux en enveloppant l'argent dans deux feuilles de papier blanc.

Quelques jours après, je reçus un nouveau téléphone. Les remerciements allaient de soi mais le miracle était autre. Mon amie avait été à l'église, avait prié ardemment et avait complètement changé d'attitude et de discours sur les points précis que j'avais touché dans ma première lettre. Elle n'avait pas eu besoin de morale mais de prière pour que le Saint Esprit lui dise directement, dans le secret de son cœur, comment s'en tirer.

Réflexions d'un jeune Autrichien qui a participé à animer les rencontres d'hiver 2004-2005.

Donner et recevoir

Jakob Hartl, Vienne

J'ai toujours évalué mon séjour à Caux d'après mon état d'âme au moment du départ.

En été 2002, alors que pour la première fois j'y avais séjourné seul et pour une longue durée, j'ai quitté cet endroit magnifique plein de sentiments et d'amis nouveaux et avec le souhait d'y revenir.

En août 2003, après cinq semaines de stage, j'étais au bord de l'épuisement, mais convaincu d'avoir un foyer à Caux. Je me sentais en lien avec tous les participants et j'avais le souhait d'y revenir.

En été 2004, après trois semaines comme interne, je n'avais qu'une idée : rentrer chez moi. J'étais en quelque sorte déçu de mon séjour, de mon travail à Mountain House et j'avais de grands doutes quant à mon engagement pour *Initiatives et Changement*; je remettais même en question ma participation aux rencontres d'hiver.

Mais lorsque j'ai quitté Caux le 31 décembre 2004 tôt le matin, j'étais très heureux et rempli d'énergie, bien que fatigué. J'avais le sentiment d'avoir tant reçu, d'avoir tant de choses à emporter (grâce aux réactions positives de si nombreuses personnes), mais aussi d'avoir pu tant donner et enrichir d'autres personnes comme jamais auparavant.

Ce qui m'a le plus marqué durant ces rencontres a été l'ouverture, l'honnêteté et la confiance que j'ai ressenties dans l'équipe, et la qualité de l'ambiance qui en est résultée. Il y eut en particulier un jour où nous nous sommes sentis soutenus après une confrontation qui nous avait découragés.

Ce qui m'a aussi fortement impressionné a été la manière dont on nous a confié, à Florian et à moi, la responsabilité de tâches pratiques importantes, nous accordant ainsi une confiance qui a beaucoup significé pour moi et qui m'a honoré. Et « last but not least », le petit « Time-Management », ou « Comment survivre tout un été à Caux », leçon que je prendrai toujours à cœur. Merci pour tout.

L'été en février

Ulrike Keller, Caux.

*Extraits d'un compte-rendu personnel. **

Alors que chez nous tout était recouvert de neige, je me suis envolée par -13° C pour Nairobi, où il faisait 30° C. Je n'étais pas partie pour un voyage touristique, mais pour rencontrer des jeunes entre 20 à 40 ans, qui vont travailler ces prochaines années avec *Initiatives et Changement* : ils étaient 41 participants de 26 pays.

Le premier jour, on nous a demandé pourquoi nous étions venus. Oui, pourquoi étais-je là, malgré mon âge ? Lorsque j'avais entendu parler de cette rencontre pour la première fois, une des pensées qui m'était venue à l'esprit était qu'il fallait créer un pont entre les générations. Je ne suis plus jeune, mais pas encore âgée, et l'avenir des rencontres à Caux me tient très à cœur. Je constate que beaucoup de gens ne viennent aider que pour de courtes périodes. En soi cela n'a rien de négatif, mais de nombreux secteurs dans la maison, et pendant les conférences, pâtissent d'une année à l'autre d'un manque de continuité dans les responsabilités.

La continuité est surtout assurée par les personnes plus âgées, mais pas par les plus jeunes. Pour moi il est important que les jeunes réalisent que Caux, les sessions et en fait tout notre travail ne peuvent se poursuivre que si des gens s'y investissent. Au Kenya étaient réunies les personnes qui vont travailler ces prochaines années avec *Initiatives et Changement (IetC)*. C'est pourquoi j'étais convaincue que c'était l'endroit juste pour parler de questions concernant l'avenir de notre travail.

Ils sont certainement nombreux, ceux qui ressemblent à cette jeune femme avec qui j'ai discuté l'été passé. Elle avait travaillé trois ans avec *IetC* et repartait pour exercer sa profession. Elle savait que durant ces années elle avait beaucoup reçu mais ne se posait pas la question de savoir si elle pourrait à son tour contribuer à la poursuite de ce travail.

Quelqu'un d'autre a répondu ainsi à la question de nos motivations : « Nous aimerions rendre possible des changements dans des situations, grâce à l'expérience qui veut que lorsque je change, mon entourage change aussi ! »

Le recueillement et les quatre critères ont joué un rôle important dans ces moments, ainsi que

la foi en une puissance supérieure qui nous conduit. Il est donc clair qu'*IetC* n'est pas une communauté séculaire, mais spirituelle.

Le but de cette rencontre n'était pas de résoudre des problèmes, de guérir les blessures du passé, de mettre en place de nouvelles structures ou d'imaginer de nouvelles visions, mais de construire une communauté, de créer une équipe, de rendre possible un leadership basé sur la confiance et l'honnêteté. Et cela s'est vraiment passé. Autrefois il y avait d'autres moyens, par exemple des pièces musicales itinérantes qui jouaient ce rôle de rassembleur.

Qu'est-ce qui m'a attirée vers *IetC* ? Comment me suis-je engagée ? Est-ce que Initiatives et Changement a encore un avenir ? Pourquoi suis-je là ? A ces questions et à d'autres encore il fut répondu avec une sincérité et une honnêteté qui m'ont étonnée. Chacun a vraiment exprimé ses espoirs, ses attentes, ses peurs et ses soucis ! Les problèmes, les questions inconfortables et les difficultés ne sont pas restées cachées, ce qui a contribué à l'ambiance particulière à ces journées.

Il n'y a pas eu que des moments sérieux, et une bonne partie du temps a été consacrée à des divertissements, des jeux, des danses et des rires. Nous avons aussi été voir le « Grand Canyon Riff », avec l'unique mer d'eau douce, parcourant des routes poussiéreuses comme je n'avais encore jamais vues. La poussière crissait entre les dents, s'infiltrait dans les cheveux, collait à la peau. Le long des pistes les zèbres broutaient comme les vaches chez nous. Les antilopes bondissaient en soulevant la poussière, on pouvait voir au loin un groupe de lions et admirer les hippopotames dans le lac.

Les terres irriguées sont d'un vert tendre, mais sinon tout est sec et brûlé.

Dans le groupe des 20-40 ans, le mot «flexibilité» est écrit en gros caractères, et le mot «devoir» en petits caractères. Notre société n'est plus construite sur la vie en communauté, mais est devenue avant tout individualiste. Pour assurer l'avenir, nous avons besoin de continuité, d'engagement, de conscience, de sincérité. Là-bas c'est à cela que je me suis engagée, que j'ai essayé d'exprimer lors des discussions de groupes et de susciter lors de conversations individuelles.

** L'entier du compte-rendu et le rapport officiel en anglais sont disponibles chez Ulrike Keller, Villa Maria, 1824 Caux 021 962 97 03.*

Réactions d'un Indien au Tsunami

Extraits d'une lettre que Jean et Emmina Carrard ont reçue d'un jeune ami qui pendant deux étés avait fait un stage chez Margarit Küng à Caux.

Considérant que je n'ai plus eu de contact avec vous depuis de nombreuses années, il peut sembler étrange de dire que vous et Mountain House avez toujours été dans mes pensées. Le moment de silence que je pratique chaque jour me donne l'impression d'être proche.

La récente dévastation des rives de l'Océan Indien renforce le besoin d'apprécier ce que l'on a et de reconsidérer ce que l'on peut faire pour ceux qui n'ont pas autant de chance...

En 1994, je rendis visite à une amie qui avait un travail intéressant à Bangalore. Les moments passés avec elle et avec les étudiants dont elle s'occupait me permirent de réaliser que la vie c'est plus que de gagner beaucoup d'argent en travaillant dans une entreprise anonyme. Elle allait quitter son poste pour fonder une famille. J'ai donc repris ce poste comme directeur d'un Institut fondé par le groupe Woodlands. Cela m'a permis de travailler avec des jeunes et, qui sait, de les imprégner de quelques-unes des leçons que j'avais moi-même apprises...

Pendant plusieurs années, nous avons réussi à faire une avance dans le domaine de l'éducation globale. Mais en 2002, le gouvernement ordonna la fermeture de notre Institut en prétextant un point de détail. Ce problème aurait pu être résolu, comme tout le reste en Inde, en graissant généreusement la patte des autorités concernées. J'avais alors eu l'occasion de mettre en place un comité d'éthique dans l'Institut, réunissant des employés et des membres des familles des donateurs. Ils décidèrent de fermer l'Institut plutôt que d'ajouter à la corruption qui imprègne tous les aspects de notre vie. Cette décision signifiait que nous nous retrouvions sans travail, et que nous devions repartir à zéro. Mais la manière dont tous se rallièrent à cette décision nous donna la confiance de nous lancer dans de nouvelles activités avec une conscience claire et notre dignité intacte...

Je suis actuellement basé à Cochin, dans l'Etat du Kerala à l'extrême sud de l'Inde. Le groupe pour lequel je travaille s'appelle CGH Earth, CGH signifiant Clean Green Hotels (hôtels

écologiques ou hôtels respectueux de l'environnement)...

(Concernant le tsunami) On m'a confié la charge de coordonner les activités de secours du groupe. Nous avons décidé d'agir sur le terrain, sans nous mêler aux disputes mesquines des différentes organisations d'aide. Nous avons créé un fonds dont les premières contributions furent versées par nos employés sous forme d'une journée de salaire. Nous avons été impressionnés par la manière dont les clients qui séjournaient alors chez nous répondirent à notre appel. Nous avons donc assez d'argent, et maintenant le défi est de faire bouger les choses sur le terrain. Outre la fourniture de soins, d'eau, de nourriture et d'abris pour l'avenir immédiat, nous nous employons à créer des possibilités d'emploi et de formation pour les gens touchés, ce qui les rendra capables de retrouver leur autonomie d'une manière durable.

Nous vous demandons de prier pour la réussite de ces projets...

Regardant en arrière, j'ai honte d'avoir été aussi centré sur moi-même. Il aura fallu une tragédie de cette ampleur pour me faire sortir de la léthargie dans laquelle je m'étais installé. Nous avons tous une contribution à faire, et pourtant...

Initiatives et changement International

Initiatives et Changement International reçoit le statut consultatif spécial auprès du Conseil Economic et Social des Nations Unies (ECOSOC)

L'Association Initiatives et Changement International, Caux, a obtenu, en février 2005, le « statut consultatif spécial » auprès de l'ECOSOC. Le mois précédent, l'association se voyait octroyer aussi le « statut participatif » auprès du Conseil de l'Europe.

Comme vous le savez, Initiatives et Changement International regroupe 18 associations nationales de IC, (par ex. *IofC UK*, *MRA-Initiatives of Change, Australia* ou encore la *Fondation de Caux Initiatives et Changement*). L'Association Internationale d'Initiatives et Changement est basée juridiquement à Caux.

IC International est la structure qui permet aux associations nationales d'avoir accès aux institutions internationales telles que l'ONU, le Conseil de l'Europe et autres.

En recevant le *statut spécial consultatif* auprès de l'ECOSOC, IC International permet aux associations nationales de mettre à disposition des États Membres des Nations Unies leur expertise et savoir spécifiques. La mission des représentations d'IC International (*IofC International*) à Genève et à New York est de faire connaître le travail de ce réseau mondial et de faciliter les relations entre associations nationales et institutions internationales. Prenons l'exemple de l'un des projets liés à IC, *Hope in the Cities*, qui traite avec succès les problématiques des conflits générés par la divisions de race et de classe et la segmentation des juridictions au coeur des grandes cités, en proposant un chemin et des projets concrets pour la réconciliation et la justice dans ces communautés. Un pays ayant ce type de problèmes, pourra donc connaître l'action de *Hope in the Cities* et demander que cette expertise soit aussi développée dans son pays. On pourra citer encore l'exemple de *Foundations for Freedom* qui concentre son travail sur la formation des jeunes à la démocratie et qui pourra aider d'autres pays dans leur parcours de démocratisation.

Initiatives et Changement International a été reconnu par l'ECOSOC comme « un réseau international basé en Suisse, ouvert à des gens de toute culture, de toute nationalité et de toute religion, qui travaillent en vue d'un changement, localement et globalement, en commençant par un changement dans leurs propres vies ». Le *statut spécial consultatif* auprès de l'ECOSOC facilitera aussi l'obtention de fonds institutionnels pour financer certains des projets.

Cornelio Sommaruga, Bernard de Riedmatten, Dr. Christiane Garin et Danielle Maillefer sont parmi les représentants permanents de IC International auprès de l'ECOSOC à Genève. Pour mieux faire connaître notre organisation, le bureau de Genève prépare une brochure de présentation des activités et des programmes inspirés/soutenu par Initiatives et Changement.

Danielle Maillefer, Chargée de Mission, IC International, danielle.maillefer@caux.ch

Chiara Cosenza, Stagiaire, IC International, chiara.cosenza@caux.ch

ZIG-ZAG MONDE

Claire Martin, Perroy

Extraits du *World Bulletin* du mois de mars

SIERRA LEONE

Les forces des Nations Unies chargées du maintien de la paix devront remettre, à la fin de l'année 2005, la complète responsabilité de la sécurité du pays aux Forces Armées du Sierra Leone et à la Police nationale, et la population civile voit arriver cette passation de pouvoir avec une grande appréhension.

Des responsables de l'armée et de la police qui ont participé aux sessions « Agenda pour la réconciliation » à Caux, ont sollicité Initiatives et Changement pour organiser un programme intitulé « Les fondements moraux de la démocratie : cours de formation à la réconciliation et au changement » à l'intention de ces deux corps.

C'est ainsi qu'en janvier deux sessions ont eu lieu pour trente-six officiers, qui seront ensuite chargés de l'entraînement de leurs troupes. Ces sessions ont été assurées par des responsables du programme « Foundations for Freedom », qui ont notamment travaillé ces dernières années en Europe de l'Est.

CHINE

En décembre Grace et Ren-Jou Liu, permanents d'*Initiatives et Changement* à Taiwan, ont été invités à Nanjing, en Chine continentale. La responsable du Centre de conseils pour le mariage et la famille, Mme Li Hua, leur avait demandé de donner des conférences publiques. Le thème « Comment des parents peuvent-ils parler à leurs enfants pour être entendus ? » a intéressé 80 parents. Puis environ 300 étudiants ont participé à une autre rencontre et posé de nombreuses questions par écrit.

GRANDE-BRETAGNE

Dans un article nécrologique sur Peter Benenson, fondateur d'*Amnesty International*, le journal *The Guardian* mentionne qu'après avoir trouvé la foi dans le catholicisme en 1958, ce dernier s'était intéressé l'année suivante au mouvement du *Réarmement moral*. Il y trouvait un écho à sa propre conviction que le monde ne s'améliorerait pas au travers d'une action collective, mais plutôt par l'engagement individuel des personnes.

Annexes :

- Invitation au Rallye des lits du 25.6.05
- Rapport de Caux et Lucerne

Prochain délai: 15 mai 2005

Rédaction :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca_martin-fiaux@bluewin.ch

Traductions et collaboration:

Marianne Fassbind, Hüttwilen; **Jacqueline Golay**, Lausanne; **Jacqueline Piguet**, Vevey ; **Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall.

Chers amis,

Un grand merci à tous ceux qui ont réagi à la suggestion de « relancer » les Rallyes des lits de Caux. Ayant reçu ces échos unanimement positifs, voire enthousiastes, nous vous envoyons une chaleureuse invitation au

« Rallye des lits » de Caux le samedi 25 juin 2005.

Préparer 225 chambres pour les personnes qui participeront aux rencontres internationales de juillet et août 2005 « Entre idéaux et pratiques de vie : un fossé à combler » sera l'objectif de cette journée. Mais il y aura plus que cela. Venez découvrir, ou re-découvrir un lieu unique et le travail en équipe dans la joie.

Programme :

Dès 9 h. Accueil à Mountain House, à l'entrée principale, avec café et croissants

9 h.30 à 12 h. Préparer les chambres, faire des lits et petits travaux d'entretien

12 h.15 Dîner et café – échanges à table avec des amis qui sont déjà à Caux en train de préparer les conférences de l'été ; 20 minutes de questions et réponses « à bâtons rompus »

13 h.30 Visite de la maison et de CauxExpo et/ou promenade sur la terrasse

14 h. à 15 h.30 Suite des travaux

15 h.45 Thé, information de ce qui se fait avec *Initiatives et Changement* au quatre coins du monde ; échange sur vos activités et idées ; suite des « questions et réponses à bâtons rompus »

16 h.45 Fin du programme.

Possibilité d'une garderie pour les enfants selon les besoins.

Nous nous réjouissons de vous accueillir à Caux,

Doris Debernardi, Maya Fiaux, Inger Krafft et Marianne Spreng

Inscription à envoyer s.v.p. avant le 1^{er} juin à :

Rallye des lits, Postfach 4419, 6002 Luzern, tél. 041 311 22 13, Email : confsec@caux.ch

P.S. Du **23 au 30 juin aura lieu à Caux la « semaine de travail »** pendant laquelle une trentaine de personnes, y compris un bon groupe d'amis d'Ukraine, feront les grands travaux de déménagement et réaménagement après la fin du semestre de l'école hôtelière qui loue le bâtiment entre les conférences. Si vous vous intéressez à participer à ce programme veuillez vous adresser à Christoph Keller, Villa Maria, 1824 Caux, Tel. 021 962 92 53 ou 021 962 97 03 Email: c.keller.caux@bluewin.ch.



Je m'inscris pour la journée « Rallye des lits » du 25 juin 2005

Nom et prénom :

Adresse et téléphone :

Je serai accompagné(e) par personne(s) : Nom(s) et prénom(s) :

dont enfant(s) : nom, prénom et âge :

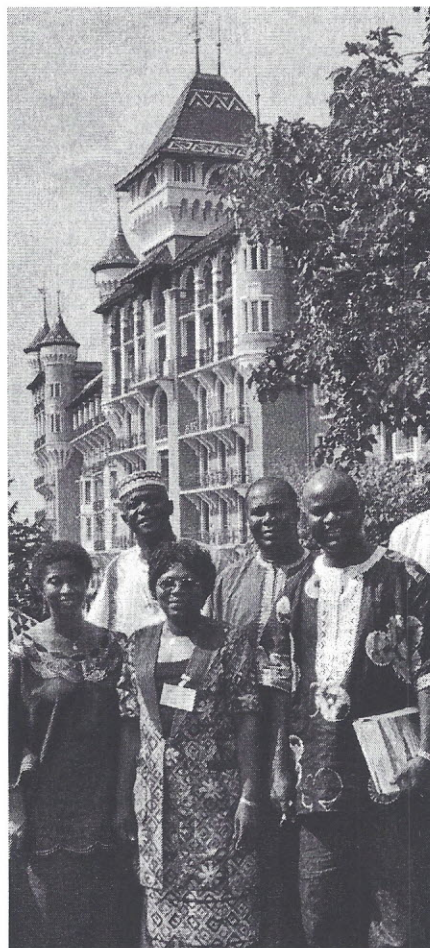
Remarques :

Rapport de Caux et Lucerne

Suivant une proposition de la Rédaction de ZIG-ZAG, le Management Team de la fondation donnera un bref compte-rendu dans chaque numéro, afin de permettre aux lectrices et lecteurs de Zig-Zag de mieux suivre les activités déployées par la fondation à et autour de Caux. Lors de la séance du Conseil du 24 avril 2004, le Management Team a reçu mandat d'assurer la conduite opérationnelle de la Fondation. Il se compose du Secrétaire Général de la Fondation, Erwin Böhi, du gérant du centre de conférences à Caux, Eric Jaeger, et de la cheffe du département Objectifs, Programmes et Contacts internationaux, Marianne Spreng.

Mountain House: Rénovation de chambres et corridors

Le corridor du 2^{ème} étage est en pleins travaux de rénovations et celles-ci seront bientôt terminées. Outre la peinture, on renouvellera aussi l'éclairage et la décoration murale, ainsi que la signalisation pour la sécurité. Celle-ci sera du reste changée dans tout le Mountain House. Dans une vingtaine de chambres les fenêtres on a mieux isolé les fenêtres, ce qui n'a pas seulement eu une influence sur les coûts de chauffage, mais aussi sur le confort de leurs habitants. Les plafonniers et les lampes de chevet de toutes les chambres du rez-de-chaussée au 3^{ème} étage ont été remplacés, dans 14 d'entre elles on a installé des cabines de douches et 8 chambres ont été repeintes.



Occupation des chambres par l'école hôtelière

Pour le semestre en cours, le nombre d'étudiantes et d'étudiants est légèrement inférieur à celui de l'an dernier. En ce moment, il y a en tout 300 étudiants logés à Mountain House contre 319 l'année dernière à la même période. Comme l'école hôtelière a ouvert, depuis septembre 2004, son propre complexe hôtelier à Leysin pour l'expansion de ses programmes, celle-ci a renoncé à occuper les chambres du Chalet Repos, ce qui explique la légère diminution du nombre d'étudiants et par conséquent du loyer reçu.

Le nombre des inscriptions pour le semestre prochain sera, selon toute probabilité, encore une fois en hausse et la direction de l'école s'attend à ce que Mountain House soit de nouveau pleinement occupé l'automne prochain.

Introduction d'un nouveau système informatique de réservation

Par le fait que le système de réservations hôtelières FIDELIO, auquel sont aussi rattachés le système téléphonique, le housekeeping et la caisse, n'était plus adapté aux exigences croissantes, les deux spécialistes en informatique, Ward Vandewege et Patrick Spooner (que certains de nos lectrices et lecteurs connaissent sûrement par leur présence bénévole appréciée dans l'équipe technique du théâtre ou des installations de traduction ainsi qu'à l'accueil du Café Internet) nous ont proposé de développer un nouveau "programme fait sur

mesures pour Caux". La première partie de celui-ci a été achevée à temps pour recevoir dans les délais les premières inscriptions à la conférence d'été, et à Lucerne, la responsable du secrétariat des conférences, Heidi Zehnder, est enthousiaste du nouveau programme et des ses possibilités.

Le Management Team est particulièrement reconnaissant à ces deux experts hautement qualifiés car nous savons déjà qu'ils ont fait un nombre considérable d'heures supplémentaires à leur mandat pour un programme assez compliqué.

Préparations des conférences d'été

En février, Christoph Spreng a pris part, à Kiev, à une rencontre de préparation pour la conférence "Service, Responsabilité, Leadership". Les participants étaient tous très motivés, d'autant plus que c'était au même moment que se sont déroulés les bouleversements politiques en Ukraine. Une suite de cette rencontre se tiendra à Kiev ou en Moldavie du 15 au 17 avril prochain.

Marianne Spreng, quant à elle, était en Egypte du 23 au 28 février où se tenait, à Fayed près d'Ismaïlia, une réunion des organisations arabes d'*Initiatives et Changement/RAM*. On comptait 85 participants d'Egypte, du Liban, de la Palestine, de la Jordanie et de Tunisie, ainsi que trois invités venus des USA, de Grande-Bretagne et de Suisse. Ils discutèrent de la contribution arabe aux activités d'*Initiatives et Changement* en général et aux conférences de Caux en particulier.

CAUX en dehors des conférences d'été

La Villa Maria offre un cadre idéal pour de petites conférences et séminaires en dehors des conférences d'été et pendant la période où l'école hôtelière occupe Mountain House.

C'est ainsi qu'y furent organisées les manifestations suivantes:

Janvier:

Rencontre du comité international des "Grands Lacs" qui se compose de représentantes et représentants des pays africains concernés et de diverses organisations sœurs d'*Initiatives et Changement*.

Février:

Sous la conduite de Chris Evans s'est tenue une réunion, dans le cadre du Conseil International d'Initiatives of Change, pour mettre en commun les expériences dans le domaine des finances et de la récolte de fonds.

Mars:

Durant le week-end du Dimanche des Rameaux s'est déroulé un séminaire sur le thème "Vivre ensemble dans la diversité – les enfants d'Abraham en Suisse". Quinze jeunes gens, musulmans et chrétiens, discutèrent des moyens et de promouvoir le dialogue interculturel en Suisse entre jeunes personnes d'origines culturelles et religieuses différentes. Les participants ont aussi montré un grand intérêt pour les principes et les activités de Caux.

Erwin Böhi, Eric Jaeger, Marianne Spreng,

management@caux.ch

Lucerne et Caux, début avril 2005